

Travailler le jardin du monde



Il ne fait encore que 27 degrés en cette matinée, lorsque je commence à écrire ces lignes. Petit à petit, la pesanteur de cette canicule va se faire sentir dans les rues, sur les corps. Petit à petit chacun prend conscience d'un défi commun à toute l'humanité, celui d'un changement climatique qui pèsera sur tous mais en priorité sur les plus faibles.

Trop longtemps nos organisations du mouvement ouvrier ont minoré cet enjeu, les luttes environnementales étant perçues comme un caprice de bobo des beaux quartiers. En ACO également l'écologie est encore trop souvent vue comme secondaire, comme s'il ne s'agissait pas d'une question essentielle interrogeant notre rapport au monde, au partage des richesses et à notre propre responsabilité.

« Aujourd'hui je me bats contre le réchauffement climatique car si on laisse s'emballer le climat on peut dire adieu à la paix, aux droits de l'homme, à la justice sociale... »

L'écologie est encore trop souvent vue comme secondaire

ces paroles de Txetx Etcheverry (voir *Témoignage* n°588), militant de Bizï et d'Alternatiba nous le rappelle : si l'on n'agit pas face à l'urgence climatique, nous serons encore plus affrontés à ces défis majeurs que sont l'accès aux ressources naturelles, les migrations, les droits sociaux, et la défense de ce bien bien très précieux qu'est la paix.

Une croissance intégrale

Dans son message aux participants de la 108^e conférence de l'Organisation Internationale du Travail, marquant le 100^e anniversaire de cette agence de l'ONU, le pape François lie, de manière évidente, avenir du travail (et par-delà de la justice sociale) et préservation de notre Terre : « *Nous sommes appelés à travailler à la "culture et à l'entretien" du jardin du monde (cf. Gn 2, 15), c'est-à-dire à cultiver la terre pour qu'elle serve nos besoins sans cesser de l'entretenir et de la protéger. Le travail est un chemin de croissance, mais seulement si c'est une croissance intégrale qui contribue à tout l'écosystème de la vie : aux individus, aux sociétés et à la planète.* »

Comme en écho aux mobilisations des « gilets jaunes », François continue son message en rappelant qu'il « *serait injuste que cette transition des énergies se fasse au détriment des plus nécessiteux. Dans la promotion et la défense de l'emploi,*



il faut prendre en compte le lien entre "toit, terre, travail" ».

Nul ne peut s'isoler

Face à l'ampleur de la tâche, il est plus que jamais nécessaire de lutter contre tous les replis sur soi. Car au-delà d'une banalisation de l'extrême-droite, nous assistons malheureusement à des processus qui rendent acceptables leurs idées et la possibilité de les voir accéder au pouvoir. Pourtant, nulle nation, nulle communauté et, qui plus est, nulle personne n'est une île pouvant se protéger, s'isoler des problèmes. Aucun mur, aucun port fermé aux migrants n'apportera de réponse. Sans nier les spécificités, c'est par la solidarité entre les peuples, comme nous y invite toute l'histoire du mouvement ouvrier mais aussi la dimension universelle de l'Église, que nous devons faire face.

Puissions-nous, lors de ce temps de vacances, prendre le temps de contempler ce monde, cette Création si belle, sans doute parce qu'aussi si fragile. ●

Sylvain Knittel

Réfléchir ensemble

- Comment l'enjeu environnemental renouvelle-t-il nos engagements ?
- Comment les défis actuels interrogent-ils notre foi ?
- A quoi nous sentons nous appelés collectivement et individuellement ?

■ **Contact :**
secretairegeneral@acofrance.fr